

La Pentecôte : une fête pas assez célébrée

« Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. » (Actes des Apôtres 2, 17)



(Suite du texte de Michel Boutot – dernière partie)

5. La Pentecôte : la fête de la naissance de l'Église

Dans le titre de cet article, je dis que la fête de la Pentecôte n'est pas assez célébrée. J'ai voulu démontrer les liens entre l'Église et sa raison d'être qui est aussi la mission. C'est pour cela que j'ai parlé de mission, de baptême et d'Église. J'ai aussi voulu faire un lien entre ces trois dimensions et la réception de l'Esprit Saint. Car une Église est toujours missionnaire parce qu'elle est toujours envoyée et que c'est l'Esprit qui envoie. Les Actes des Apôtres concernant la réception de l'Esprit disent ceci :

« Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent

la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? » (Actes des apôtres, 2, 4-12)

C'est l'Esprit qui donne un langage nouveau. C'est l'Esprit qui délie les langues et chasse les peurs. En d'autres mots, c'est l'Esprit qui outille les disciples pour annoncer la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. C'est l'Esprit qui conséquemment envoie. C'est le même Esprit du Christ qui, à l'ascension, envoie ses disciples en Galilée; la Galilée de toutes les nations. Il faut évidemment voir dans le passage des Actes des apôtres cité la dimension universelle de la mission donnée à l'Église tout entière. On ne doit donc pas se surprendre de comprendre, dans le récit de la Pentecôte, la dimension *ad extra* de la mission, puisqu'elle concerne tous les peuples. Dans l'extrait des Actes des Apôtres, on fait la nomenclature de peuples qui nous ouvrent à l'universalité de la mission. Ce sont tous les baptisés qui ont reçu les dons de l'Esprit à mettre au service de la mission.

5.1 La fête de la Pentecôte

Il me semble qu'il est tout à fait approprié, dans les temps qui sont les nôtres, de prendre le temps de bien célébrer la Pentecôte; de le faire avec toute la solennité possible. Nous célébrons la naissance de l'Église; celle qui a rendu possible notre existence comme croyant(e)s et comme communauté de foi.

Célébrer nos êtres missionnaires dans l'ensemble de ses dimensions : envoyés, sanctifiés dans le Christ et porteurs d'espérance. Avec le pape François qui nous interpelle à temps et à contretemps comme disciples-missionnaires, il m'apparaît plus que nécessaire de mettre l'accent sur la fête de la Pentecôte. Cela peut être, pour nous, l'occasion de prendre davantage conscience que nous avons été appelés pour être envoyés.

La liturgie en communauté nous permet de célébrer la Pentecôte de façon signifiante, que ce soit à l'intérieur d'une eucharistie ou à un autre moment. On pourrait, par exemple, célébrer notre envoi en mission au moment du rite de conclusion, lors d'une messe.

Conclusion

Offrons en action de grâce toutes les croyantes et les croyants au Seigneur; pour le don des autres qui sont missionnaires pour nous. Toutes ces personnes que le Seigneur a appelées à son service nous aident à vivre notre foi et à nous confirmer les uns les autres dans cet appel.

Le don de l'Esprit, temps de l'Église dans lequel nous sommes, est important. C'est l'Esprit qui est garant de notre présent et de notre futur comme témoins d'espérance dans un monde qui a grandement besoin de connaître la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.